

Bulletin d'histoire politique

L'histoire des idées et de la culture au Québec (1760-1997) : deuxième supplément bibliographique (1993-1997) et tendances de la recherche

Yvan Lamonde



Volume 9, numéro 3, été 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1060497ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1060497ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Bulletin d'histoire politique
Comeau & Nadeau Éditeurs

ISSN

1201-0421 (imprimé)
1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Lamonde, Y. (2001). L'histoire des idées et de la culture au Québec (1760-1997) :
deuxième supplément bibliographique (1993-1997) et tendances de la
recherche. *Bulletin d'histoire politique*, 9(3), 159–161.
<https://doi.org/10.7202/1060497ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur,
2001

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des
services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique
d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de
l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à
Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Bibliographie

L'histoire des idées et de la culture au Québec (1760-1997): deuxième supplément bibliographique (1993-1997) et tendances de la recherche

(DEUXIÈME PARTIE)

YVAN LAMONDE
Université McGill

INTRODUCTION

Les cinq dernières années ont été témoins d'un véritable décollage historiographique sur le XX^e siècle, et plus particulièrement sur les années 1880 à nos jours. L'histoire contemporaine devient un objet d'étude historique, objet longtemps laissé à l'analyse des politologues et des sociologues. Et ce travail scientifique sur le présent et le passé immédiat reflue inévitablement sur les présupposés culturels et civiques des historiens comme en témoignent les recherches sur les intellectuels québécois (Lamonde, Fortin, Pomeyrols, Lacombe) ou les travaux de Ronald Rudin sur le « révisionnisme » historique et sur la contribution du chanoine Lionel Groulx à la professionnalisation de l'histoire au Québec au XX^e siècle.

L'entrée même du Québec dans le XX^e siècle fait l'objet de débats à propos du sens à donner au libéralisme économique, à sa présence dans le XIX^e et même le XXVIII^e siècles (F. Roy) et à son destin sous Duplessis (Bourque et Duchastel), à la survie du libéralisme doctrinal radical après le discours de 1877 de Laurier (Lamonde, Dutil), sans compter l'univers libéral radical d'un Fréchette mis à jour par Jacques Blais.

On dispose sur le premier tiers du XX^e siècle d'études de plus en plus riches sur *L'Action française* (Dupuis, Pomeyrols) et sur Lionel Groulx, dont on a publié le deuxième tome (1906-1909) de la correspondance. Outre le

numéro spécial des *Cahiers d'histoire du Québec au XX^e siècle* sur Groulx, cette revue a publié une intéressante correspondance entre Groulx et André Laurendeau d'une part, et Groulx et le père Georges-Henri Lévesque, d'autre part. Stéphane Stapinski a poursuivi les travaux sur Groulx diariste et mémorialiste en étudiant les écrits intimes de l'un de ses dirigés et M.-P. Luneau a scruté avec pertinence l'usage des pseudonymes chez l'historien. Quant aux publications de Jean Lamarre sur les successeurs de Groulx (Séguin, Frégault, Brunet) et à celles de Ronald Rudin sur la pratique de l'histoire au Québec au XX^e siècle, elles ont mené jusqu'à nous les débats autour du Groulx essayiste et militant et du Groulx historien à prétention objective, et les débats autour du travail historique et de sa relative décantation idéologique. Ces études permettront, on l'espère, de regarder avec un minimum de sérénité un homme et une époque, réduits à une expression un peu simple, dans des écrits polémistes et militants.

Parmi les percées majeures dans la compréhension du premier tiers du XX^e siècle québécois, il faut mentionner la biographie d'Olivar Asselin par Hélène Pelletier-Baillargeon et l'étude de Guy Laperrière sur les congrégations religieuses françaises immigrées au Québec au temps des lois Combes.

L'ouvrage d'Yves Lavertu sur l'affaire de Bernonville et les travaux de G. Arriaga sur Robert Rumilly à partir de ses archives ont ouvert un autre front de débat scientifique et idéologique, alimenté par une kyrielle de publications, de mémoires de maîtrise et de colloques sur la Seconde Guerre mondiale, sur la censure de temps de guerre, sur le pétainisme ou le gaullisme au Canada français ou sur Maurice Duplessis et la « Grande Noirceur ». Parallèlement, et de façon plus discrète dans des mémoires de maîtrise ou autrement, on scrutait le fascisme italien (Bartolini, Salvatore) ou les droites intellectuelles (Roger Duhamel, Raymond Barbeau, Léopold Richer, les revues *Tradition et progrès*, les *Cahiers de la Nouvelle-France* et *Nouvelle-France*) à l'enseigne de l'article programmatique de Pierre Trépanier dans les *Cahiers des dix* de 1993.

Les études innovatrices sur le phénomène de la publicité (Côté, Dubost, Ouellet, Yen) ou sur les grands magasins semblent aller dans un même sens que les recherches de Michèle Dagenais sur la culture urbaine. On peut vraisemblablement y associer les publications de Nicole Neatby et d'Éric Bédard sur le monde étudiant universitaire d'après-guerre et suggérer qu'on est sans doute pas très loin d'une relecture de la Révolution tranquille comme l'annoncent des signes de plus en plus nombreux.

LA BIBLIOGRAPHIE COMPREND LES SECTIONS SUIVANTES:

IV. Les idées, la ville et l'usine (1880-1929)

V. Une crise intellectuelle (1929-1945)

VI. Pour une Pensée libre (1945-1960)

VII. L'époque contemporaine (1960-1997)

On trouvera cette bibliographie sur le site du *Bulletin d'histoire politique*,
à l'adresse suivante : <http://www.er.uqam.ca/nobel/bhp2000/>